



« VOIR »

Percevoir par les yeux
Exercer le sens de la vue

**Ateliers pédagogiques proposés
la Compagnie ITEK**

**Dossier de présentation
Juin 2016**

Le projet

*« Au matin j'avais le regard si perdu et la contenance si morte, que ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu »
Arthur Rimbaud, Mauvais sang, Une saison en enfer, avril-août 1873.*

1. Le descriptif

Suite aux trois représentations réalisées au Musée des Beaux Arts de Reims de la pièce de théâtre « Mais la robe de Desdémone n'est-elle pas verte ? », Ewa Kraska propose de renouveler et d'approfondir l'expérience en questionnant le regard à travers des ateliers pédagogiques fondés à partir du théâtre.

La pièce jouée à Reims était présentée dans son intégralité, en trois actes. Ewa propose ici, dans le cadre des ateliers, de ne présenter que l'acte I qui met en lumière certains tableaux des collections du Musée et confronte deux regards : celui d'une personne malvoyante et celui d'une personne voyante.

En quelques mots, l'histoire écrite par Ewa Kraska, était inspirée du récit italien de Daniele del Giudice « Dans le musée de Reims ». Elle raconte la rencontre dans le musée entre un homme malvoyant en train de devenir aveugle et une femme qui voit mais qui ne sait plus comment regarder. Lui vient pour voir le tableau peint par David, « La Mort de Marat » pour les raisons méconnues rattachées à l'histoire de Marat. Ancien médecin et physicien, Marat avait guéri des aveugles. Avant de parvenir à sa quête, l'homme va se laisser prendre au jeu des regards mis en place par la femme, devant plusieurs tableaux qui se trouvent dans le musée. Ensemble ils vont questionner les regards, la subjectivité, les points de vue différents, ce qui peut être perçu ou non, comment le regard existe chez chacun d'entre nous quelque soit sa capacité visuelle et comment il est mis en mots.

Plusieurs formules questionnant le(s) regard(s) et ses déclinaisons sont proposées suivant les demandes des publics et les enjeux.

Formule 1 : « le premier regard »

Formule 2 : « écrire le regard »

Formule 3 : « penser le regard »

2. Les formules proposées :

Formule 1 « le premier regard » : consiste à bousculer les regards et les codes scientifiques par la description d'une œuvre, qui n'est pas réalisée par un spécialiste ou un historien de l'art mais par le regard du visiteur « lambda » qui retrouve le premier regard, au sens « rimbaldien » du terme, celui de l'enfant qui voit pour la première fois. Dans un premier temps, deux comédiens viendront jouer le texte écrit par Ewa Kraska, incarnant les deux points de vue, celui de l'homme malvoyant et celui de la femme voyante. (durée environ 15-20 min). Puis dans un second temps, les participants seront invités, à leur tour, à questionner leur regard, à exprimer ce qu'ils voient. Ils se prêteront au jeu de cette expérience théâtrale et sensorielle, mettant à l'épreuve leur regard, leur capacité à regarder, à appréhender et décrire une œuvre. (durée environ 1h30).

Cette première formule s'appuierait sur le théâtre, le jeu et le spectateur acteur.

Atelier expérimental fondé sur le regard subjectif. Cet atelier peut être divisé en plusieurs séances. Pour chaque séance, description d'un tableau par les comédiens-personnages puis échanges avec le public sur ce tableau.

Les tableaux choisis au Musée des Beaux Arts de Reims et décrits dans l'acte I de la pièce d'Ewa Kraska sont les suivants :

- la femme se lavant les pieds, d'après Nicolas Poussin
- les filles de Pélidas demandant à Médée le rajeunissement de leur père de Charles-Edouard Chaise
- le Spectre de Banquo de Théodore Chassériau
- les Corot

Pour les autres musées il s'agira bien sûr, de mettre en valeur certains tableaux des collections choisis préalablement par le Musée et Ewa (suivant les publics touchés, par ex, pour les scolaires, nous pourrons travailler sur les œuvres en lien avec le programme scolaire).

Formule 2 « penser le regard » : 1 tableau mis en lumière par les 2 comédiens-personnages (15-20 min environ) puis échanges avec les participants animés de façon scientifique par un historien de l'art ou d'un guide du musée. (1h30 environ). Dans cet atelier, il s'agit d'apporter un regard plus scientifique sur l'œuvre, en lien avec l'histoire du peintre ou les techniques envisagées.

Formule 3 : « écrire le regard » : consiste à mettre en mots ce qu'on voit, par l'écriture. L'atelier commencerait par la description d'un tableau réalisée par les comédiens-personnages (15-20 min environ) suivi d'un atelier d'écriture sur le tableau tel qu'il est vu, et tel qu'il est imaginé. (1h30 environ)

Les participants peuvent choisir une formule complète (en 4 ateliers) ou bien découvrir les différentes formules proposées afin, à leur tour, d'aller au bout du regard, et de saisir, d'un peu plus près, le regard de celui d'un malvoyant.

Pour chacune de ces formules, Ewa Kraska devra en amont écrire sur les tableaux choisis, aussi, il faudra envisager 1 ou 2 jours sur place quelques semaines avant la mise en place des séances avec des personnes malvoyantes d'associations dans la ville concernée.

Ces formules proposées permettent de sensibiliser le plus largement possible sur le handicap visuel sous une forme originale et positive.

LES OBJECTIFS

Mots clés : « voir », « regarder », « observer » « percevoir » « découvrir », « moi » « l'autre » « exprimer » « souvenir »

Les ateliers mêlant pédagogie et théâtre vont permettre aux participants, d'une façon ludique, de réapprendre à voir, à s'interroger sur la déficience visuelle, à s'interroger sur une œuvre, la regarder et l'animer par son regard. Ils permettent aussi d'aborder l'histoire de l'art d'une façon plus légère, moderne et universelle.

Les objectifs pédagogiques

- être au musée, observer un tableau, son plaisir et le jeu qu'il convoque
- questionner son regard, le regard de l'autre et apprendre à exprimer ce qu'on voit
- sensibiliser aux questions du handicap visuel
- intégrer dans la démarche les associations pour personnes malvoyantes et non-voyantes
- saisir la subjectivité du regard, sa particularité, qu'il soit voyant ou malvoyant
- inscrire le questionnement dans un jeu : transformer un point de vue personnel en objet artistique
- se familiariser avec le théâtre à travers le jeu des comédiens
- écouter et apprendre l'histoire d'une œuvre d'une façon ludique

POINTS PRATIQUES

Lieu

Au Musée.

Volume horaire

Ateliers proposés à partir de septembre 2016 (suivant les calendriers des musées)
Séances de 2h, soit atelier à la carte soit formule complète.
Avec une première partie théâtre (environ 15-20 min) et ensuite intervention des participants sous forme de discussion et/ou d'écriture encadrée à partir des tableaux étudiés (environ 1H30)

Public concerné

Scolaire
Handicaps (visuels, mentaux)
Etudiants Esad
Adultes
Enfants à partir de 8 ans

Les publics concernés peuvent être répartis dans ces groupes proposés mais il serait intéressant aussi de les mélanger.

Intervenante

Ewa Kraska, auteure, metteuse en scène, comédienne, docteure en Arts. (thèse de doctorat consacrée au « moi » autobiographique soutenue en 2012 / Paris 3-Sorbonne Nouvelle)

Elle travaille la thématique du « moi », de l'intime au travers de ses spectacles qu'elle crée à partir de ses rencontres (jeunes de quartiers de Reims, Associations pour malvoyants...) et au sein de ses ateliers qu'elle anime à Paris 3 Sorbonne-Nouvelle, Sciences Po et dans des écoles élémentaires de la région.

Ewa Kraska a écrit et mis en scène plusieurs spectacles de théâtre dans lesquels elle questionne l'intime, le « moi », le rapport à l'autre, le double.

Elle a reçu le prix de la mise en scène pour sa trilogie autour de l'écrivain Witold Gombrowicz au Festival International de Radom en Pologne (éditions 2012 et 2014). Ewa Kraska dirige la compagnie Itek depuis 2009.

Accompagnée par 2 comédiens de la compagnie et pour la formule 2 d'un guide du musée ou historien de l'art

La Compagnie Itek

Créée en 2009 à Reims, la compagnie Itek est soutenue par différentes institutions : La Ville de Reims, le Conseil régional de Champagne Ardenne, la Drac Champagne Ardenne, le Département de la Marne.

Elle a produit plusieurs spectacles et collabore avec d'autres compagnies de théâtre, marionnettes et contes de France, Brésil, Pologne et Suisse.

Elle organise des ateliers d'écriture et d'initiation théâtre dans des établissements scolaires et au sein d'Associations sur le handicap.

Contacts

Ewa Kraska : +33 6 98 01 83 38 ewa.kraska@orange.fr

Itek +33 6.07.10.88.42 itek@orange.fr